



La Fête de l'unité, célébrée pour la 52^e fois, a été marquée par une grande tension entre les autorités administratives et les partisans du Parti camerounais pour la réconciliation nationale (PCRN). Les militants du PCRN ont été interdits de participer au défilé civil dans plusieurs villes du pays, mais ils ont réussi à défilé dans cinq villes du pays, notamment dans trois villes du département du Nkam dans la région du Littoral.

Selon les responsables du PCRN, l'interdiction de participer à la parade de l'unité a été imposée par les autorités administratives, qui ont argué que la situation au sein du parti était susceptible de perturber l'ordre public dans plusieurs villes du pays. Cependant, les militants du PCRN ont refusé de se laisser intimidés et ont défilé malgré tout, notamment dans les villes de Yabassi, Nkondjock et Yingui dans le département du Nkam, ainsi que dans les villes de Maroua et de Kai-Kai dans la région de l'Extrême-Nord.

Ces événements ne sont pas sans lien avec la guerre de leadership au sein du PCRN. Depuis plusieurs mois, Robert Kona, l'un des fondateurs du parti, conteste la légitimité de Cabral Libii, qui préside aux destinées du PCRN depuis 2019. Les deux leaders sont en opposition ouverte et chaque côté tente d'affirmer sa supériorité.

Pour Cabral Libii et ses partisans, l'interdiction de participer à la parade de l'unité est un affront à leur liberté d'expression et de réunion. Ils considèrent que les autorités administratives ont agi

pour protéger le statu quo et empêcher la prise de pouvoir par Robert Kona. Cependant, les autorités administratives ont justifié ces interdictions en arguant que la situation au sein du PCRN était susceptible de perturber l'ordre public dans plusieurs villes du pays.

En réaction à ces événements, Cabral Libii a salué la conduite exemplaire de ses partisans sur sa page Facebook. Il a également annoncé qu'il allait publier une note pour féliciter les militants pour leur conduite exemplaire à travers le pays. De son côté, Robert Kona assure avoir demandé à ses partisans de rester chez eux et a déclaré qu'il allait publier une note pour les féliciter également.

Rappelons que ces événements ne sont pas isolés et qu'ils font partie d'une bataille plus large pour le contrôle du PCRN. Les deux leaders ont des vues divergentes sur l'avenir du parti et chaque côté tente d'affirmer sa supériorité.